

## VIE A LA CAMPAGNE

## CHOCHE

La vie à la campagne dans mon enfance n'était pas moderne. Quand arrivait la saison des foins, ce n'était pas de tout repos. On fauchait avec la faucheuse, on fanait avec les fourches en bois. Un peu plus tard, on utilisait la faneuse et les râteaux traînés par un cheval. Pour la moisson, les hommes fauchaient à la faux ; ensuite on mettait le blé en gerbes pour être lié à la main, soit avec des liens de paille, soit avec du fil de fer ; plus tard, il y a eu les moissonneuses lieuses, la batteuse, ce qui était pour les hommes des journées pénibles.

Dans notre village, il y avait des vignes ; au début d'octobre, c'était les vendanges ; ensuite venait le ramassage des fruits (pommes, poires, noix, châtaignes) et pour terminer, les labours ; la charrue était traînée par des vaches ou des chevaux, les gens s'aidaient les uns les autres, il y avait moins d'égoïsme qu'aujourd'hui.

Quand arrivait le début de l'hiver, il y avait les mondées ; nous étions assez nombreux, il y avait une très bonne ambiance ; à la fin de la soirée, c'était la fête. Nous avions collation : saucissons, pâté, fromages (petafine), des pognes que l'on cuisait au four du village en même temps que le pain.

Pour les veillées, nous nous réunissions entre voisins : pas de télévision, nous nous racontions des histoires et des anecdotes sur certaines personnes du village qui faisaient tout particulièrement figure. Nous terminions la soirée en buvant du café et mangeant des gâteaux.

Nous attendions la visite des marchands ambulants, marchands de peaux de lapin, "ratamaniaux"(rétameurs).

Les travaux des femmes à la campagne au temps de ma jeunesse étaient nombreux : nourrir les volailles, les lapins, aider le mari pour la traite des vaches, passer le lait à l'écrémeuse pour en retirer la crème, la battre dans une baratte pour en extraire le beurre, le mettre dans un moule pour former des plaquettes ou de grosses mottes qu'elles allaient vendre au marché à Mr Benoit Cattin, le mardi, sous la halle à Saint Geoire, ainsi que les oeufs.

Les femmes participaient aux travaux des champs : fenaison, moisson, ramassage des fruits : noix, pommes, châtaignes.

A la maison, il y avait le ménage, la lessive qui était une véritable cérémonie ; la veille, on mettait tremper le linge, on installait sur un trépied le cuvier dans lequel on mettait un drap de toile très épais ; on remplissait de cendre de bois, on rabattait les quatre coins du drap sur les cendres. Avec le puisoir, on prenait l'eau chaude dans la chaudière et on arrosait les cendres pour avoir le "lessif". On installait le linge dans le cuvier, on commençait par les draps, ensuite le petit linge. On arrosait avec le lessif tiède et progressivement, toujours plus chaud. Quand ceci était terminé, les femmes buvaient le vin chaud sucré, ensuite prenaient le repas de midi. L'après-midi, on rinçait le linge au lavoir.

Les femmes à la campagne avaient un emploi du temps complet et peu de loisirs.

Augusta MONIN.